

## HOMMAGE DE LA SFHM

### Éloge funèbre de Michel Roux-Dessarps (1934-2022)

par Pierre THILLAUD\*

Michel Roux-Dessarps est mort le 19 juin 2022, dans sa 88<sup>e</sup> année, entouré des siens et muni des sacrements de l'Église. Il repose désormais au cimetière d'Hossegor, dans ces terres aquitaines où plongent ses racines paternelles.

Cet hommage, cet ultime message d'amitié et de gratitude à l'adresse de Michel Roux-Dessarps s'est imposé à notre Société comme une certitude. Comme un témoignage reconnaissant, parce que l'action de Michel Roux-Dessarps en tant qu'administrateur de la Société Française d'Histoire de la Médecine (SFHM) durant plus de trente ans (1989-2021), fut aussi discrète qu'essentielle pour la diffusion des travaux de ses membres. Les plus anciens d'entre nous n'ont pas oublié son savant et très précieux soutien en qualité de directeur de publication de notre revue *Histoire des Sciences Médicales* entre 1989 et 2005. Cette reconnaissance ne s'est point fait attendre. Dès 2006, Michel Roux-Dessarps est proclamé membre d'honneur de la SFHM. Je conserve encore cette carte postale expédiée depuis le Maroc, sur laquelle il m'exprimait tout le plaisir que lui procurait ce titre bien modeste au regard de tous ses mérites.

---

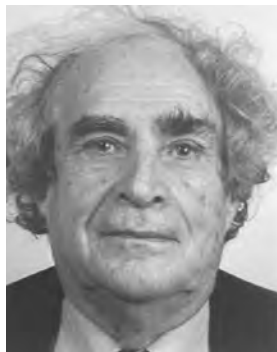
Séance du 20 janvier 2023

\* pierrethillaud@orange.fr

## **Le grand professionnel de l'édition médicale**

Car Michel Roux-Dessarps est avant tout un entrepreneur, un grand professionnel de l'édition médicale, issu d'une lignée prestigieuse.

Michel Roux-Dessarps est né à Paris le 2 août 1934. Au terme de ses études de Droit (1957), il intègre aux côtés de son père, André Roux, de son frère aîné, Gérard et d'un cousin, la rédaction de la *Revue du Praticien* comme journaliste et juriste pour en devenir dès 1962, le directeur de publication. Étant par sa mère, Henriette Baillière, l'arrière-arrière-petit-fils de Jean-Baptiste Baillière (1797-1885), fondateur des Éditions Baillière et Fils et du célèbre Cercle de la Librairie, il accède en 1976 à la direction générale de cette fameuse maison d'édition médicale.



Dans le même temps, son ouverture aux autres l'engage à s'investir dans la défense de sa profession. C'est ainsi qu'à l'âge de 23 ans, il assure les fonctions de secrétaire général de la Chambre syndicale de la presse médicale (1957-1963) puis de l'Union internationale de la presse médicale (1969-1974), et enfin celles de président du Syndicat national de la presse médicale (1983). Il siègera également au sein de la commission juridique de la Fédération nationale de la presse médicale. En 1973, il est membre de la Commission des médicaments du ministère de la Santé, et de 1981 à 1984, il participe aux travaux de la Commission de la diffusion de la presse, Union des annonceurs.

## **L'administrateur de la SFHM**

C'est en 1989 que le Pr André Cornet, alors président de la SFHM, fait appel à Michel Roux-Dessarps pour assurer la succession du Dr Pierre Durel à la tête de sa publication : *Histoire des Sciences Médicales*. C'est ainsi que sous un format renouvelé (in-8°), toujours actuel, Michel Roux-Dessarps propose la première livraison trimestrielle de l'année 1989 (tome XXIII), entamant à cette occasion une longue et fructueuse collaboration avec Denis Maréchal, imprimeur à Pouillon puis à Reims, qui se poursuivra jusqu'en 2019 (tome LIII). Durant toutes ces années, Michel Roux-Dessarps exerce une vigilance aussi bienveillante que scrupuleuse sur tous les aspects réglementaires de notre revue, faisant en particulier bénéficier la SFHM des avantages d'un numéro de Commission paritaire, tout en veillant à la satisfaction des exigences propres à sa conservation. Durant toutes ces

années, il peut s'appuyer sur le très efficace et fidèle soutien éditorial de Janine Samion-Contet, conservateur honoraire de la BIUM-Paris.

L'engagement de Michel Roux-Dessarps dans notre Société ne se limite pas à cette direction de publication. Dès 1990, il devient au sein du Bureau, trésorier-adjoint, poste dont je n'étais le titulaire que depuis peu. Ce qui nous permettra d'apprendre à nous bien connaître. Sa première contribution présentée en 1997, en collaboration avec Janine Samion-Contet porte sur : « Le fonds Nimard, un fonds documentaire spécialisé sur le Maroc à l'Institut du Monde Arabe ». Maroc qui dans la vie de Michel Roux-Dessarps tient déjà une grande place. L'année suivante, sa deuxième intervention lui sera certainement plus douloureuse puisqu'il s'agit alors de participer à l'éloge funèbre de son beau-père, le Pr Jean-Jacques Dubarry (1906-1997).

La contribution la plus mémorable de Michel Roux-Dessarps aux travaux et à la renommée de notre Société reste très certainement ce Colloque international, tenu à l'Académie nationale de médecine (Paris) le 29 janvier 2005, ayant pour objet : « J.-B. Baillière et fils, éditeurs de médecine ». Son enthousiasme communicatif, son sens de l'organisation, sa ténacité furent à n'en pas douter à l'origine du succès de cet événement pour lequel la SFHM n'avait pas de véritable expérience. Les Actes de ce colloque publiés l'année suivante, conservent le texte de sa communication consacrée à : « L'arbre généalogique de la famille Baillière ». Mais déjà dans le cadre de la célébration du Centenaire de la SFHM (1902-2002), Michel Roux-Dessarps avait grandement favorisé l'organisation d'une somptueuse exposition intitulée : « Une grande maison d'édition médicale française, J.-B. Baillière et fils », dont la relation fit l'objet en 2003, d'une publication dans notre revue qu'il cosignera avec Patrick Conan et Christian Régnier (n° 3, tome XXXVII).

### **Le Souiri, amoureux du Maroc**

Le Maroc était devenu pour Michel Roux-Dessarps une seconde patrie, et c'est à Essaouira, l'ancien Mogador, qu'il établit quelques temps ses quartiers.

Dès le début des années 1980, il y avait lancé une édition en langue arabe de la *Revue du Praticien : Majallat al-Tabib*. À partir des années 1990, sa contribution à la connaissance de l'histoire de la médecine marocaine, de celle de la région d'Essaouira tout particulièrement, s'intensifie. Les plus anciens de nos membres se souviendront des deux colloques organisés conjointement par la Société Française d'Histoire de la Médecine (SFHM) et l'Association Marocaine d'Histoire de la Médecine (AMHM), tenus respectivement à Paris, le 28 mars 1992, puis à Fez, le 29 mai 1994, et

qui valurent à notre président de l'époque, le médecin-général Pierre Lefèbvre, et à Michel Roux-Dessarps d'être promus membres d'honneur de l'AMHM. Michel Roux-Dessarps organisera par la suite de nombreux autres événements culturels et médicaux à Essaouira et à Taroudant. L'un d'entre eux, réuni le 25 mars 2000, lui permettra une présentation du pavillon Chatinières de l'hôpital de Mogador, et lui donnera l'occasion de retracer la vie et l'œuvre du Dr Paul Chatinières mort du typhus en 1928.

Le témoignage de cette intense activité au service de l'histoire de la médecine marocaine se trouve conservé dans trois ouvrages. Le premier, dont il assure la direction, et qui consigne les Actes du colloque de Fez, s'intitule : « Histoire de la médecine au Maroc et dans les pays arabes et musulmans » (1995) ; le deuxième, dont il est l'auteur unique, a pour titre : « Mogador, Essaouira, acteur et témoin pour l'histoire de la santé » (1996) ; le troisième, publié dans les mêmes conditions, s'intitule : « Alimentation et santé, région de Mogador » (2001). Un quatrième ouvrage : « Le lazaret de l'île de Mogador et les pèlerins marocains » reste à ma connaissance, inachevé.



Le royaume du Maroc, en la personne d'André Azoulay, membre du Cabinet royal, ne manquera pas à l'annonce de son décès, de porter témoignage de reconnaissance à l'œuvre Michel Roux-Dessarps au travers de ces quelques lignes : « ...pour de très nombreux Souiris et amis d'Essaouira un peu partout dans le monde, il a été et restera un soutien fidèle et précieux dans le partage de tout ce qu'il savait et de tout ce qu'il découvrait sur Essaouira en général et plus particulièrement dans la recherche et l'écriture du patrimoine souiri dans le domaine de la santé. Il nous laisse une œuvre inédite, singulière et riche d'enseignements qui nous a beaucoup appris et qui continuera de le faire pour les générations montantes... ».

À titre personnel, pour l'avoir longtemps côtoyé, je conserverai le souvenir amical d'un parfait honnête homme très attentif aux autres, et extrêmement attaché à notre Société, au point de bien vouloir l'excuser de son absence à notre séance du 21 mai 2022... D'un homme cultivé autant que discret, dont les propos toujours affables, souvent teintés d'humour et très écoutés se sont révélés décisifs à tous les moments clés de la vie de la SFHM durant ces trente dernières années.

À vous Madame, à vos trois enfants et à leur famille, la Société Française d'Histoire de la Médecine, renouvelle ses sentiments attristés.